

## **Observations d'un citoyen de terrain sur le projet d'introduction de Grand Tétras dans le massif des Vosges**

J'ai pu parcourir les 370 pages que constituent les 11 documents joints à cette consultation publique, ce qui ne sera pas le cas de nombre des citoyens qui auront pu participer à ladite consultation, si tant est qu'ils en aient eu connaissance, si tant est qu'ils se soient sentis informés et légitimes pour émettre des observations devant un tel volume de documents, qui plus est une masse le plus souvent difficile à lire et comprendre pour la plupart des citoyens qui ne parlent pas un certain langage technique ou administratif, une masse jalonnée de formules, de sigles, d'acronymes, bref des façons de parler et d'écrire plutôt opaques.

**Mais comme je suis un citoyen de cet endroit**, c'est peut-être plus facile pour moi qui connais ce massif des Vosges où le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges projette d'introduire des Grands Tétras transportés d'ailleurs, car des Grands Tétras d'ici il n'y en a plus, ils ont tout à fait disparu depuis 2022, après une longue période de déclin, et malgré la présence encore d'une poule que l'on entendait appeler en vain un coq il y a deux ans dans une certaine clairière que je connais bien. Je suis un citoyen de ce massif des Vosges, et plus précisément un citoyen de l'un des deux sites où l'introduction de ces Grands Tétras est projetée : le Tanet.

**Et d'abord je m'interroge : pourquoi projeter de réintroduire des Grands Tétras là où l'on n'a pas su les conserver**, en dépit d'une Réserve Naturelle Nationale depuis 1988, en dépit de zonages Natura 2000, en dépit de moyens financiers et humains destinés à la préservation de ces endroits ? Qu'est ce qui ferait qu'on pourrait désormais assurer la pérennité de cette espèce là ? Et tandis que les conditions climatiques se dégradent et que des projets d'aménagement continuent d'être projetés ici ?

**Et alors que je sais assez bien tout ce qui n'a pas été fait là pour la vie et la reproduction de cette espèce** qui a besoin de calme, de grands espaces non artificialisés non mités non grignotés, ces Grands Tétras qui ont aussi besoin de myrtilles, de clairières ouvertes avec de grands sapins aux branchages larges et bas, de sangliers non nourris, d'animaux sauvages régulateurs, ... Alors que je sais que cette espèce a besoin, comme les nombreuses autres espèces remarquables et menacées de cet endroit, animaux ou végétaux, d'espaces et de temps sans nous les humains.

**Qu'est ce qui n'a pas été fait ? Beaucoup. Depuis plus de 30 ans, tout s'est passé comme si l'on affichait qu'on préservait pendant que l'on faisait autre chose, pendant qu'on instrumentalisait un espace de nature pour en faire un espace de loisirs toujours plus fréquenté.** Et pourtant des mesures assez simples, peu coûteuses, auraient dû être prises. Par exemple : supprimer des lieux de stationnement. Les endroits où l'on peut garer des voitures sont autant de points d'entrée qui créent et démultiplient la fréquentation humaine et les dérangements pour les animaux. Entre 1988 et jusque très récemment, la réflexion sur ce type de mesures n'a pas été menée ici, au Tanet et alentours, alors que c'est l'une des mesures évidentes, premières, dans tous les rapports des scientifiques de l'environnement ! Et non seulement on n'a pas réduit les points de stationnement mais on les a développés ! Et on a même laissé se développer un stationnement sauvage et dangereux durant les saisons sans neige, et tout le long de la route des Crêtes.

**Avec cela s'est développée l'idée, funeste et anti-pédagogique**, que l'on pouvait ici, là, au Tanet, facilement consommer la nature, un peu comme l'on va au supermarché, avec sa voiture qu'on gare, on marche un peu ou pas, et hop un bout de nature, et hop un beau point de vue. Cette pédagogie par le mauvais exemple qui sévit là et qu'aucun dépliant ou

autre support de communication, aucune politique, aucun budget, ne peut contrer, car la réalité est plus forte que les discours, même quand on ne la voit pas ou qu'on ne veut pas la dire. Et la réalité de cet endroit ce n'est pas, ce n'est plus sauf à quelques moments tôt le matin ou tard le soir, ou pendant un coup de vent ou une chute de neige, ce n'est pas ici un "Cœur de nature et de silence" comme le vantent les discours de promotion touristique, ce n'est pas la "Quiétude Altitude" affichée par des discours de préservation instrumentalisés au service d'autres objectifs, au service d'une vision de l'économie et du tourisme très classique voire obsolète.

**D'un lieu de calme possible on a fait un lieu de circulation bruyant et ouvert tous azimuts, où d'avril à novembre, soit les 3/4 du temps de l'année** et bientôt pourquoi pas toute l'année avec la disparition de la neige ? les voitures et les motos circulent en nombre et vite, la vitesse n'ayant pas été contrôlée durant 30 années, cette route est devenue une sorte de circuit connu par les groupes de motards de France, d'Allemagne, de Hollande, un peu partout en Europe l'on sait que là et contrairement à la Forêt Noire non loin en Allemagne on peut rouler en groupe et vite ! **Bienvenue dans l'Inquiétude Altitude ! Un Cœur dénaturé et bruyant** où les visiteurs s'étonnent souvent qu'on leur demande de respecter ceci ou cela (marcher sur les sentiers, ne pas cueillir, garder son chien en laisse, ...) tandis qu'on entend tant de bruit et de danger à côté, sur la route.

**D'une Réserve Naturelle Nationale et des divers zonages de soi-disant protection qui la jouxtent l'on a fait "un espace de loisirs accessible à tous"**, formule ainsi revendiquée dans certains documents des organismes censés œuvrer à la préservation ...

**Mais revenons à l'oiseau désormais éteint ici**, cet oiseau emblématique de ces moyennes montagnes, comme d'autres oiseaux ici le sont aussi, Gélinoite des Bois, Chouette Tengmalm, Hibou Grand-Duc, Faucon Pèlerin, Grand Corbeau, Pic Epeiche, Chouette Chevêchette, ... Revenons au Grand Tétrás dont il est question d'aller capturer bientôt quatre dizaines d'individus à 3000 kilomètres d'ici, en Norvège, une sous-espèce de l'espèce d'ici, une sous espèce qui vit pourtant dans un milieu assez différent de l'espèce des Vosges, et avec des dates de reproduction différentes aussi, ce qui fait partie des nombreuses objections que les scientifiques ont développées dans les avis qu'ils ont rendus à propos de ce projet d'introduction dans les Vosges.

**Ce sont probablement les deux documents les plus intéressants et sérieux de cette consultation publique** : l'avis du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel du Grand Est (CSRPN) et l'avis du Conseil National du Patrimoine de la Nature (CNPN). Non seulement parce qu'ils rejoignent les observations que l'on peut faire sur le terrain, mais aussi parce qu'ils éclairent le passé et le présent de la situation. Sur ce qu'il aurait fallu faire, les scientifiques ont prévenu depuis des années, ils ont formulé des avis, des recommandations, voté des motions pour que des mesures ambitieuses soient prises et mises en place afin d'enrayer le déclin. En vain.

**En 2011 par exemple, le CSRPN rendait un avis défavorable à l'unanimité de ses membres sur le document d'objectifs de cette zone Natura 2000 ou Zone de Protection Spéciale "Massif vosgien"**, dont le Tanet que je connais bien fait partie. Cet avis soulignait notamment : objectifs trop frileux, pas à la hauteur des enjeux de conservation, quiétude prioritaire, ... Et cet avis concluait : *"il apparaît que les objectifs affichés sont bien trop faibles pour assurer au minimum le maintien du tétras, et a fortiori pour améliorer la situation, ce qui doit pourtant constituer l'objectif majeur ; ces objectifs ne garantissent donc pas le maintien de la qualité des habitats forestiers de la ZPS pour l'ensemble des oiseaux visés, et à travers eux de toutes les communautés vivantes."*

**En 2011 justement c'est le moment où l'on se mobilise contre un projet d'aménagement** jouxtant la Réserve Naturelle Nationale de Tanet-Gazon du Faing, un projet d'aménagement dans une zone Natura 2000 (Tanet-Deux Lacs) qui jouxte une autre zone Natura 2000 ("Massif Vosgien"). Car malgré tous ces zonages, malgré un endroit réputé pour

être quasiment à l'état sauvage, en tous cas un endroit à peu près préservé dans ces moyennes montagnes d'une région plutôt très urbanisée et aux milieux fragmentés, malgré tout cela il était possible d'envisager un aménagement supplémentaire, il était possible de projeter l'étude d'une nouvelle source de dégradation, d'artificialisation du sol et de dérangements de la faune ! La mobilisation des citoyens de terrain a permis d'éviter cet aménagement à deux reprises. Mais le revoici bientôt, en ce printemps 2024, sans doute est-ce une "mesure d'accompagnement" de ce projet d'introduction de Grand Tétras ?

**Ce projet dit "d'introduction de Grand Tétras" est aussi nommé dans certains documents projet "de renforcement",** comme s'il s'agissait de dire qu'il y aurait encore des Grands Tétras dans cet endroit des Vosges, qu'on aurait juste besoin de renforcer leur nombre ? Et alors qu'ici ce n'est pas le cas, il n'y a plus de Grands Tétras. À moins que cela ne soit **une dérive des mots au fil d'un processus plus large,** au fil d'une réflexion nationale et d'un document de juillet 2023 qui n'est pas joint à la consultation mais que l'on peut trouver sur internet : "Synthèse sur les scénarios de renforcement des populations de Grands Tétras en France" (PatriNat, centre d'expertise et de données OFB/MNHN/CNRS/IRD). Dans ce document, la question du renforcement des populations n'est projetée que s'il reste une population de Grand Tétras sur le site où l'on envisage une introduction d'oiseaux venus d'ailleurs. Il apparaît ainsi que cette condition préalable a été oubliée par les porteurs du projet d'introduction dans le massif vosgien !

**Ce projet ne respecte pas non plus un autre préalable essentiel à toute introduction d'une espèce protégée, ni plus ni moins que le premier principe fondamental défini par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature :** *"s'assurer de l'identification et de l'élimination correctes de la (ou des) menaces responsables de toute extinction, ou de leur atténuation suffisante"*. Et grâce à l'avis des scientifiques du CSPRN nous apprenons que l'étude de faisabilité qui est citée pour étayer ce projet d'introduction dans les Vosges ne peut pas l'étayer ... puisqu'elle ne répond pas à ce principe fondamental !

**Vérités scientifiques à l'appui l'on comprend pourquoi le projet est aberrant** compte tenu de la situation des milieux, compte tenu de l'absence d'une véritable politique de préservation. On comprend aussi les faiblesses du dossier, on apprend que des faits y sont ignorés, des résultats n'y sont pas pris en compte.

**On apprend aussi, dans l'avis du Conseil National de Protection de la Nature, que cet endroit, ce secteur du Tanet dans cette Zone Natura 2000 "Massif Vosgien", a fait l'objet d'un "PNA" (Plan National d'Actions en faveur des espèces menacées) durant ces 5 dernières années, probablement 2015 à 2023.** Ah bon, mais qu'est-ce ? Qu'a-t-on fait au nom de ce "plan national d'actions" ? Quelles en furent les objectifs et les moyens ?

**En quoi a-t-on mieux protégé ces endroits ces 5 dernières années ? Qu'a-t-on fait pour mieux lutter contre la dégradation des milieux et la disparition du Grand Tétras ici ?** Je sais ce que nous avons fait nous, forestiers, chasseurs, agriculteurs, associations, ce que nous faisons depuis des dizaines d'années, et sans plan national d'action ... Je sais ce que nous avons pu faire avec le Conservatoire des Espaces Naturels de Lorraine. Mais ce "PNA" ici qu'a-t-il fait, qu'a-t-il produit comme résultats ?

**C'est justement la question que le Conseil National de Protection de la Nature pose comme l'un des préalables minimums nécessaires avant tout projet d'introduction de Grand Tétras :** *"un bilan objectif de 5 années d'actions pour mesurer les succès et efforts en vue d'une diminution significative du dérangement humain ET une modélisation sur la capacité de l'espèce (et de ses habitats) à se maintenir sur du temps long"*. Il n'y a pas eu de diminution significative du dérangement humain ces 5 dernières années, il y a même eu le contraire : une augmentation significative de la fréquentation du secteur du Tanet au moment de la Covid. Puis un retour aux chiffres habituels, trop élevés au regard de la surface du territoire.

**L'expérience du terrain et les observations et connaissances scientifiques se rejoignent dans une attitude de raison et de bons sens :** avant d'envisager un projet il faut faire le diagnostic de l'existant, définir les objectifs et les moyens, regarder la vérité des faits, mesurer les chances de succès, anticiper les résultats attendus au regard des moyens humains et financiers mobilisés ... Et se demander comment se sont déroulées les expériences d'introduction de Grands Tétras.

**C'est ainsi que l'on apprend que les introductions de Grand Tétras sont très coûteuses, avec des résultats très discutables, et pour la plupart sont des échecs !** ... alors que ces introductions ont été faites dans des conditions de milieux bien plus favorables que dans les Vosges ... Dans les Cévennes par exemple : 600 oiseaux ont été lâchés pendant 25 ans et seuls quelques oiseaux survivent de façon erratique. Et il a fallu organiser le piégeage de prédateurs, ce qui déséquilibre un écosystème, et soulève des questions éthiques.

**Et l'éthique ce n'est pas accessoire, c'est aussi essentiel dans cette idée de relâcher des Grands Tétras capturés à 3000 kilomètres.** Cela signifie concrètement : capture, examen, équipement, transport, quarantaine, re-lâchage. La capture de 40 oiseaux sauvages : Comment, avec des filets ? En combien de temps ? Comment et combien de temps sont gardés les oiseaux capturés tandis qu'on capture les autres ? Et comment les transporte-t-on de la forêt vers un lieu vétérinaire ? Combien de temps ? En cages individuelles, collectives ? Et comment et pendant combien de temps les manipule-t-on ces 40 oiseaux sauvages pour les ausculter, faire un bilan sanitaire, les équiper de bagues de marquage et d'émetteurs GPS Et puis comment les prépare-t-on au transport durant des heures, soit en avion, soit en voiture vétérinaire ? Et si c'est en avion il faudra mettre les oiseaux en quarantaine : comment ? combien de temps ? Et si le transport est en voiture vétérinaire il faudra 24h pour faire 2000 km soit deux jours pour aller de la Norvège aux Vosges : Comment ? En cages individuelles ? collectives ? Comment seront-ils nourris, soignés, nettoyés ? Mesure-t-on leur stress ? Le stress induit-il des maladies ? Une mortalité ? Si le transport est en voiture vétérinaire, une quarantaine peut être nécessaire à l'arrivée (Comment ? Combien de temps ?). Enfin le lâchage, dont on apprend (synthèse sur les scénarios de renforcement déjà citée) qu'il peut être "soft" ou "quick", mais que le soft serait une meilleure solution, à savoir un lâchage dans des volières aménagées sur place, cela diminuerait le stress et le "risque de dispersion".

**Ah oui, le stress, les questions soulevées sont si nombreuses, qu'on en oublierait une centrale, là tout le temps de cette démarche : la peur, le stress des animaux. Et la honte, la nôtre,** devant un tel dispositif de capture d'oiseaux sauvages que l'on extrait de leur milieu pour les conduire dans la souffrance vers une mort rapide pour la plupart.

**Mais revenons au projet d'introduction et aux mesures d'accompagnement énoncées par les porteurs dudit projet,** notamment la pédagogie qu'ils auraient prévu de faire à destination des chasseurs et des forestiers : c'est là qu'on se pince pour être sûr d'avoir bien compris, puis l'on rit ou l'on se met en colère car s'il y a bien ici, là, dans cet endroit du massif des Vosges, des forestiers, des agriculteurs, des chasseurs, qui ont fait beaucoup depuis toutes ces dizaines d'années pour la vie des Grand Tétras et plus largement pour la préservation de ce patrimoine de nature, de biodiversité et de paysage, ce sont bien eux, les forestiers, les agriculteurs, les chasseurs ! Avec le concours des associations de protection de la nature, et le Conservatoire des Espaces Naturels de Lorraine.

**Enfin, du point de vue de l'argent public,** dont on a cru comprendre qu'il avait vraiment besoin d'être dépensé de la façon la plus utile et efficace, comment ne pas s'étonner aussi qu'il soit possible d'envisager le financement d'un tel projet ? Plusieurs centaines de milliers d'euros par an ? Pour un projet inepte, voué à l'échec ? Comment est-il possible d'engager des fonds publics sans que personne n'ait à répondre de leur raison d'être et de leur efficacité ?

**Pour conclure, je sais que ma contribution pourrait ne servir à rien**, je viens de passer des heures, des jours, à travailler pour penser et écrire mes observations de terrain malgré tout, malgré le processus de consultation qui ne semble pas vraiment se préoccuper réellement du public, de nous les citoyens, comme s'il ne s'agissait que d'afficher que l'on consulte, pour la forme.

Les observations vont être rassemblées et résumées, 75% pourraient être des avis défavorables mais cela n'aura, paraît-il, aucune incidence sur la décision de la préfecture des Vosges qui représente ici, dans ce secteur que je connais bien, l'État dont je suis citoyen. Espérons que la décision soit prise en toute connaissance de causes et de conséquences, espérons que les services de la préfecture des Vosges et plus largement de l'État Français aient bien analysé la réalité du dossier et non son affichage.

**À la personne chargée de résumer les avis de cette consultation je me permets de livrer une synthèse de mes observations en quelques points, si cela peut aider :**

- 1) Opacité de l'information
- 2) Pourquoi introduire des Grands Tétras là où ses conditions de vie ne sont pas réunies ?
  - 3) Un espace toujours plus hostile au Grand Tétras et à plusieurs autres espèces remarquables menacées
  - 4) Avis défavorables des conseils scientifiques qui ont alerté depuis longtemps et continuent de nous éclairer
  - 5) Le Grand Tétras n'est plus ici : pourquoi dire "renforcement" quand il ne s'agit plus de "renforcer" mais d'"introduire" ?
- 6) Bafouement d'un principe fondamental de l'UICN, faits et résultats ignorés
  - 7) La "préservation", argument d'affichage pour faire l'inverse
  - 8) Coûts élevés et inefficacité des introductions de Grand Tétras
  - 9) Une démarche inexacte et approximative : Absence de bilan du Plan National d'Actions et absence de modélisation de la viabilité de l'espèce là
  - 10) Éthique et honte : Ce que, concrètement, veut dire capturer et relâcher des Grands Tétras
  - 11) Finances publiques : comment peut-on engager des centaines de milliers d'euros par an pour un projet qui ne tient pas compte de la réalité et des connaissances scientifiques ?
  - 12) Une consultation pour la forme ? Les services de la préfecture des Vosges et plus largement de l'État Français auront-ils bien analysé la réalité du dossier et non son affichage ?

Karine Miermont - de Lesseux ce 22 mars 2024 au Valtin, écrivain, auteur notamment de *Vies de forêt* (L'Atelier Contemporain, 2022), représentant la forêt de Béliure depuis 2009 pour la préservation de sa biodiversité.